

7ème dimanche de Pâques – Année B - « Témoin d'Esprit Saint » -

Les 3 lectures de ce dimanche sont assez indépendantes les unes des autres, car elles achèvent des textes dont la présentation a été suivie pendant plusieurs dimanches..

- Les Actes des Apôtres rapportent l'élection de Matthias en remplacement de Judas, dans le collège des Douze. C'est le dernier « *flash* » sur la vie des premiers chrétiens dans la communauté primitive de Jérusalem. (Ac 1,15-26)

- En seconde lecture, nous lisons un dernier extrait de la première lettre de saint Jean où nous retrouvons les thèmes essentiels : Dieu est amour ; il faut rester en communion avec Dieu par la pratique du commandement d'amour. (1jn 4,11-16)

- L'Évangile nous donne un passage de la prière sacerdotale de Jésus, qui prolonge le discours d'adieu à ses disciples, dont la lecture a été commencée le 5ème dimanche.

1ère lecture : du livre des Actes des Apôtres - « Matthias est appelé à rejoindre les Apôtres » - (Commentaire de Monique Piettre)

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes « Qu'un autre prenne sa charge ». Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux deviennent, avec nous, témoin de sa résurrection. »

On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connaît tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

En ce dimanche qui se situe entre l'Ascension et la Pentecôte, l'Église est dans l'attente ; elle revit en quelque sorte la situation des apôtres, retirés au Cénacle et attendant la réalisation des promesses : « *Je ne vous laisserai pas orphelins... Ne quittez pas Jérusalem... Jean a baptisé dans l'eau, c'est dans l'Esprit que vous serez baptisés dans peu de jours.* »

Les apôtres doivent être au nombre de douze pour signifier qu'ils représentent les douze tribus d'Israël, qu'ils en prennent la relève dans la naissance d'un nouveau peuple de Dieu.

Être témoin – Les conditions que posent Pierre pour le choix du remplaçant de Judas sont notables : **avoir vécu avec Jésus depuis son baptême par Jean jusqu'au jour de l'Ascension, afin de pouvoir témoigner valablement de sa Résurrection.**

L'accent est mis sur l'essentiel : **témoigner de la Résurrection.** Proclamer le message n'est rien, si l'on ne peut attester qu'on a vécu avec le Ressuscité. Tous les discours de Pierre dans les Actes insistent sur l'importance de ce témoignage.

Le tirage au sort – Une prière fervente précède le tirage au sort. (Nous avons ici un exemple particulièrement frappant de la croyance des Anciens en la valeur du tirage au sort : il était à leurs yeux le moyen de remettre la décision entre les mains des dieux. Les Grecs en usaient dans ce sens pour choisir leurs magistrats.)

Psaume 102 - « La tendresse du Père pour ses fils » - (Commentaire de Noël Quesson) – (ce qui est surligné en jaune sera lu à la célébration)

**Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !**

*Car il pardonne toutes les offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse ;
il comble de biens tes vieux jours :
tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.*

*Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.*

*Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.*

**Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés :**
*comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !*

*Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.
L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.*

*Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.*

**Le Seigneur a son trône dans les cieux :
sa royauté s'étend sur l'univers.**

**Messagers du Seigneur, bénissez-le,
invincibles porteurs de ses ordres,
attentifs au son de sa parole !
Bénissez-le, armées du Seigneur,
serviteurs qui exécutez ses désirs :
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le,
sur toute l'étendue de son empire !
Bénis le Seigneur, ô mon âme !**

Première lecture : avec Israël – Un pécheur pardonné monte au Temple pour offrir un « sacrifice d'Action de grâce ». Accompagné d'une foule d'amis et de parents, il les invite à prendre part au banquet sacrificiel, pour s'associer à son action de grâces.

C'est un hymne à l'amour de Dieu ! Le Dieu de l'Alliance !

Deuxième lecture : avec Jésus – Dieu est bon ! Dieu est amour ! Dieu est père !

Jésus n'aura qu'à reprendre les mots mêmes de ce psaume...

Et le **grand effet de cet amour**, c'est le « *pardon* » ! On entend déjà la parabole du « *père de l'enfant prodigue*. »

Troisième lecture : avec notre temps – La joie éclate dans ce chant. Grandeur de l'homme, qui par son « *être spirituel* », son « *âme* » résume toute la création... Un pauvre homme tout seul, à genoux, concentre en lui toute la louange de « *l'univers* », ... à condition d'être une « *âme* », c'est-à-dire « *intériorisé* » et « *conscient* ».

Au moment où nous entrons en prière, c'est tout l'univers qui prie par nous.

Oui, l'homme est grand, il est le « *chantre* » de l'univers !

La merveille de ce psaume, c'est que la « *faiblesse* » de l'homme, attire l'amour de Dieu.

Essayant de trouver une explication à cet « *Amour* » dont il a été l'objet, le poète ne trouve que ceci : « *Il sait bien de quoi nous sommes pétris, il n'oublie pas que nous sommes poussière* ».

Amour « *éternel* »... « *fort* »... « *puissant* »... « *tout-puissant* »... plus fort que la mort, « *qui réclame ta vie à la mort* », capable non seulement de te créer, mais de te re-crée !

Amour « *qui suscite une réponse joyeuse et libre* ». La soumission qu'attend Dieu n'est pas celle d'un esclave qui tremble, mais celle d'un fils joyeux.

2ème lecture – de la 1ère lettre de saint Jean - « Demeurer dans l'amour » - (commentaire de Monique Piettre)

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.

Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit.

Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru.

Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

L'apôtre rappelle le commandement du Christ : « *Nous devons nous aimer les uns les autres* ». il faut donc imiter Dieu et **jeter sur autrui un regard d'amour**.

Saint Jérôme rapporte que saint Jean, devenu un grand vieillard, se faisait porter à l'assemblée chrétienne et répétait toujours la même exhortation : « *Mes petits-enfants, aimez-vous les uns les autres* ». Comme on s'en plaignait, il répondit : « *C'est le précepte du Seigneur, on a tout fait si on l'observe.* »

Jean introduit une **idée fondamentale situant bien l'attitude chrétienne** face à celle des hérétiques... Parmi ceux-ci certains prétendaient entrer en communion avec Dieu par intuition directe et « *voir* » Dieu dans une sorte de contemplation mystique. **Or, la voie authentique pour pénétrer dans l'intimité de Dieu passe, pour le chrétien, par « l'agapé », la charité fraternelle : « Alors Dieu demeure en nous... ».**

Une foi authentique – Le ton se fait plus pressant, plus émouvant, plus personnel.

Une nouvelle fois l'apôtre exhorte les communautés auxquelles il s'adresse **à mettre leur foi en un Christ authentique, Fils de Dieu, envoyé du Père, sauveur du monde**.

Il donne comme caution son propre témoignage et celui des Douze : « *Nous qui avons vu, nous attestons...*

Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru... »

C'est redire aux chrétiens hésitants qu'ils ne risquent pas de verser dans l'erreur s'ils pratiquent une religion d'amour ; ils peuvent se fier au témoignage de l'apôtre qui « *sait* », qui a constaté que « *l'amour de Dieu est venu parmi les hommes* ».

Évangile – de Jésus-Christ selon saint Jean - « La prière de Jésus pour ses disciples » - (commentaire de Monique et de Noël Quesson)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.

Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi sanctifiés dans la vérité. »

M.P. - **Jésus a beaucoup prié au cours de sa vie terrestre. Il a prié en tant que Fils**, constamment à l'écoute de son Père et désireux d'accomplir sa volonté. **Il a prié en tant qu'homme**, éprouvant angoisse, trouble et peur. **Il a prié dans les grands moments de son ministère** : lors de son baptême, de sa retraite au désert ; il priait au moment de sa transfiguration ; il a passé une nuit en prière avant de décider le choix des Douze ... **En cette ultime soirée, la dernière avec ses disciple, Jésus prie à voix haute ; il prie pour ceux qui l'entourent et l'écoutent, car sa prière est aussi un enseignement.**

Ayant levé les yeux au ciel : Le geste souligne le mouvement de l'âme.

Père Saint – Cette invocation ne se trouve qu'ici dans les Évangiles. Elle sera très vite adoptée par l'Église. Ce qualificatif introduit toute cette partie de la prière précisément parce que **Jésus confie ses disciples à la sainteté du Père pour que cette sainteté les enveloppe, les protège du Mal, les sanctifie dans la vérité et la fidélité à la Parole.**

La prière de Jésus est tout à la fois supplique et compte-rendu de mission. Jésus a mené à bien l'œuvre que le Père lui avait demandé d'accomplir ; il quitte cette terre ; il ne sera plus auprès de ses disciples pour parfaire cette œuvre. C'est au Père maintenant d'en assurer le maintien et le parachèvement.

Par de tels accents, **Jésus laisse apparaître son égalité et son unité avec le Père dans une totale collaboration au dessein de salut de l'humanité.**

Jésus a aimé ses disciples d'une affection profondément humaine ; il ne les quitte pas sans émotion et avec l'inquiétude au cœur à la pensée de les envoyer, privés de sa présence, dans un monde hostile... C'est pourquoi il prie intensément son Père de veiller sur eux.

Persévérance dans la foi – Jésus demande pour ses disciples la persévérance dans la foi, ce qu'il appelle « la fidélité à ton nom ». **Que ses disciples soient un dans une même foi au Père et au Fils.**

Plénitude de la joie – Jésus demande à son Père **que la joie de ses disciples ne soit pas compromise par son départ.** Il sera exaucé. Lorsque ses disciples l'auront vu disparaître dans la nuée au moment de son ascension, ils retourneront à Jérusalem « remplis de joie »...

N.Q.- La joie de Jésus, c'est la joie de l'amour ; c'est la joie d'être aimé du Père et d'aimer le Père. C'est la joie de l'Esprit Saint. C'est la joie chrétienne.

M.P. - **Sanctification par la vérité** – La vérité désigne essentiellement la révélation venue du Père et apportée aux hommes. La vérité devient chez le croyant une réalité intérieure qui est purificatrice.

N.Q. - Jésus est la Parole du Père aux hommes. Qui écoute cette Parole devient « saint », c'est-à-dire participe à l'Amour qui unit les trois personnes entre elles.

- **Être chrétien**, c'est avoir reçu la communication du dessein de Dieu, c'est avoir reçu la Parole de Jésus qui révèle le Père, c'est donc « **être dans la vérité de Dieu** ». C'est aussi « **être envoyé dans le monde** » pour y faire ce que Jésus a fait : **communiquer ce projet à d'autres, à notre tour.**

Seigneur Jésus, que le Père exauce ta prière et fasse en nous ce que tu dis.